



Denis LAGET

FRAC Auvergne - 29 juin / 29 septembre 2019

Musée des Beaux-Arts de Rennes - 26 octobre 2019 / 9 février 2020

Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence - 14 mars / 7 juin 2020



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES : exposition du 29 juin au 29 septembre 2019 au FRAC Auvergne

FRAC Auvergne

Du mardi au samedi : 14 h - 18 h. Dimanche : 15 h - 18 h.

FRAC Auvergne - 6 rue du Terrail - Clermont-Ferrand - France

04 73 90 50 00 - contact@fracauvergne.com - www.frac-auvergne.fr

VERNISSAGE :

Vendredi 28 juin 2019 à 19h au FRAC Auvergne

en présence de Denis Laget.

Samedi 29 juin 2019

Visite de l'exposition à 14 h 30 au FRAC Auvergne

avec Jean-Charles Vergne, commissaire de l'exposition et Denis Laget.

Publication du livre Denis Laget

En co-édition avec le Musée des Beaux-Arts de Rennes et le Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence

208 pages, 30x24 cm, essai de Karim Ghaddab, français/anglais, 19 €

CONTACTS PRESSE :

Florence Furic

FRAC Auvergne

6, rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand

T. : 04 73 90 50 00 - contact@fracauvergne.com



Ci-dessus Feuilles de figuier, 2018, huile sur toile, 35x27 cm, courtesy Denis Laget

Couverture Sans titre, 2006, huile sur toile, 27,5x35,5 cm, Collection Christophe Mélard

NOS PARTENAIRES :



DENIS LAGET

Portraits, vanités, natures mortes, paysages... Denis Laget maintient sa peinture dans les sujets classiques de l'histoire de l'art. Si l'on tente de lister plus finement les séries qui ponctuent cet œuvre depuis environ trente-cinq ans, on trouve : des portraits, des citrons, des crânes, des harengs, des quartiers de viande, des têtes de mouton, des méduses, des paysages, des fleurs, des chiens, des oiseaux, des feuilles de figuier... C'est une collection à la fois banale et étrange, une sorte de cabinet de curiosités, où rien d'extraordinaire ou de spectaculaire ne s'impose. Est-ce à dire pour autant que tous ces sujets sont aléatoires, de purs prétextes à peindre, des images-supports sans signification et sans enjeu en soi ? La question renvoie au statut complexe du sujet en peinture et demande de dépasser les antinomies simplistes, soit l'alternative entre une représentation bavarde ou «symbolarde», selon le mot de Claudel, qui ravalerait la peinture au rang de médium et une indifférence ou transparence absolue du sujet qui, seule, permettrait l'assomption de la Peinture, regardée elle-même comme une puissance métaphysique qui ne saurait s'annexer à aucune imagerie sans se compromettre et se limiter. Même des artistes comme Gottlieb, Newman et Rothko, qui allaient devenir les hérauts d'un sublime aniconique, n'ont pas évacué la question du sujet, eux qui déclarèrent : «Il est largement admis chez les peintres que peu importe le sujet, du moment qu'il est bien peint. C'est de l'académisme pur. Il n'existe pas de bonne peinture de rien». Il n'est donc pas inutile de rappeler cette évidence : un (bon) tableau ne se limite certes pas à illustrer un thème ou une anecdote, mais, pour autant, le sujet n'est jamais insignifiant.

Pourtant, s'ils ne sont pas insignifiants, chez Denis Laget, les sujets ne signifient rien. Même s'il est possible d'en faire une interprétation allégorique, celle-ci demeure fondamentalement ouverte et, si elle enrichit les tableaux, elle ne réduit pas la portée de la peinture. Les associations, les évocations et les références sont suggérées, comme dormantes, en germe, mais elles ne s'imposent jamais comme des clefs permettant d'accéder au fin mot de la peinture, précisément parce que la peinture n'est pas affaire de mots, ou à tout le moins parce que ceux-ci ne permettent pas de se débarrasser de celle-là. S'il y a un énigme, c'est une énigme constitutive de la peinture, aucunement un simple rébus, et sans doute faut-il voir là un refus du didactisme qui prendrait l'œil du regardeur par la main pour l'amener trop vite à la cervelle.

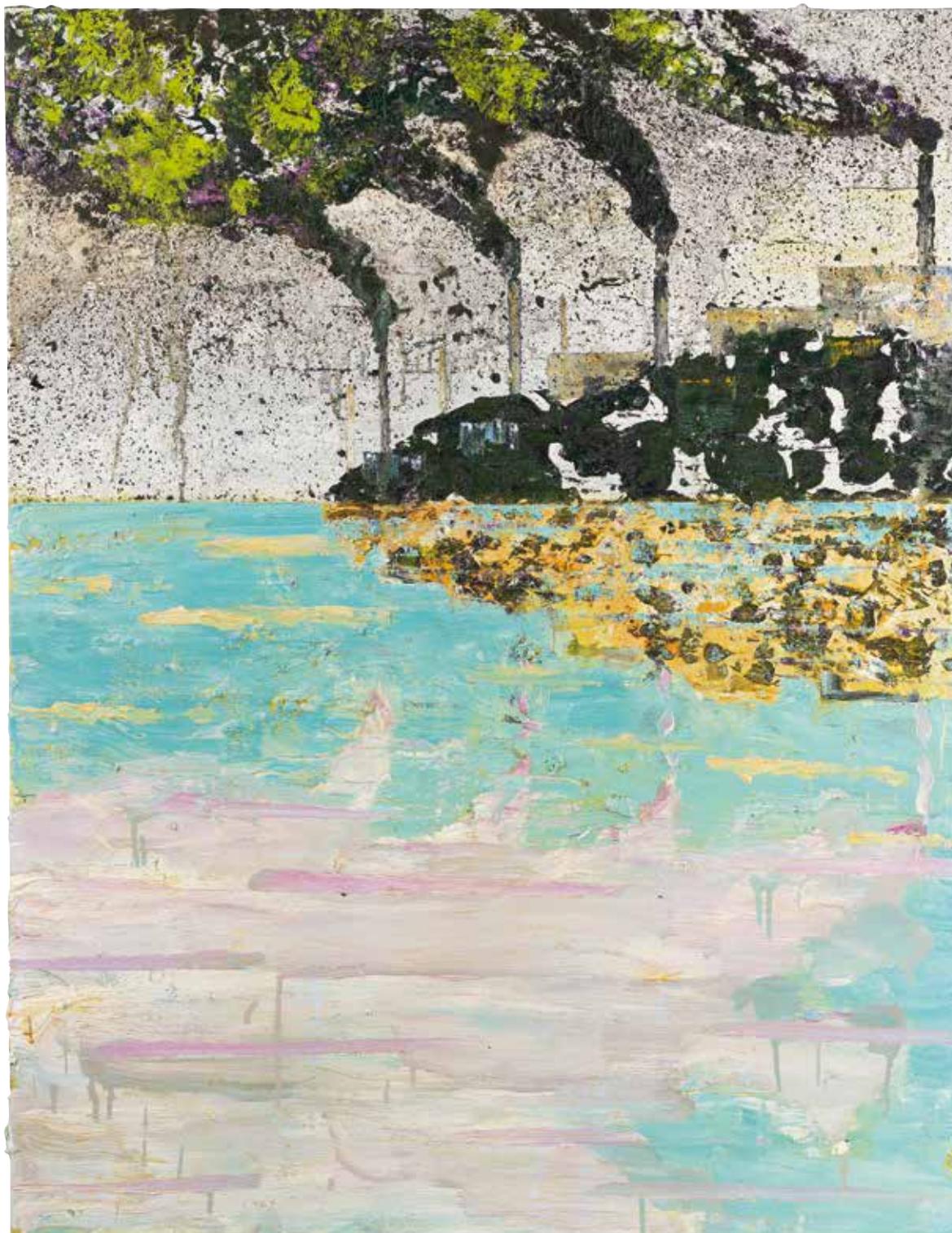
Portraits, vanitas, still lifes, landscapes... Denis Laget embeds his paintings in art history's classic subjects. A more thorough attempt to list the series comprising this oeuvre, which has been evolving for around 35 years now, yields: portraits, lemons, skulls, herrings, meat slabs, sheep heads, jellyfish, landscapes, flowers, dogs, birds, fig leaves... forming a collection that is both banal and strange, a sort of cabinet of curiosities where nothing extraordinary or spectacular stands out. Does this imply that the subjects are all random, mere pretexts to paint, meaningless and aimless image-props? This connects to the complex status of subject matter in painting, and requires moving beyond simplistic antinomies, with at one end verbose or "symbolist" (as Claudel put it) representation that relegates painting to the rank of medium, and at the other end an indifference or absolute transparency of the subject as the sole underlying premise of Painting that is regarded as a metaphysical power unable to bend to imagery without compromising and limiting itself. Even artists such as Gottlieb, Newman and Rothko, who went on to become heralds of the aniconic sublime, tackled the issue of subject matter, declaring: "It is a widely accepted notion among painters that it does not matter what one paints as long as it is well painted. This is the essence of academism. There is no such thing as good painting about nothing."¹ It is thus worth restating the obvious: a (good) painting is clearly not just a matter of illustrating a theme or anecdote, and yet the subject is never insignificant.

However, although subjects in Denis Laget's work are not insignificant, they signify nothing. An allegorical interpretation is possible,² but remains essentially open, and while it may enrich the paintings, it does not diminish their scope. Associations, evocations and references are suggested, as if dormant or inchoate, but never conspicuous keys into the paintings, precisely because painting cannot be distilled into words, or at least because words cannot get to the gist of it. If there is an enigma, it is one of painting's constitutive enigmas, not just a simple rebus, and this means rejecting any sort of didacticism that forces its way between the viewer's eye and brain.

Karim Ghaddab

«Ne pas effacer» / «Do not delete», in Denis Laget

FRAC Auvergne, Musée des Beaux-Arts de Rennes, Musée Estrine, 2019.



Sans titre / Untitled
2010, huile sur toile / oil on canvas, 116×89 cm
Collection FRAC Auvergne



La Colonne de fer / The Iron Column
1997, huile sur toile, 24 peintures / oil on canvas, 24 paintings
35×27 cm, 18/24
Collection Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne



Feuilles de figuier / Fig Leaves
2018, huile sur toile / oil on canvas, 35×27 cm



Feuilles de figuier / Fig Leaves
2018, huile sur toile / oil on canvas, 35×27 cm
Collection privée / Private collection



Sans titre / Untitled
1989, fusain et huile sur papier / charcoal and oil on paper, 69×55 cm
Collection privée / Private collection